



TÊTE DE LINOTTE

Texte Laurent Contamin

Mise en scène Patrick Simon

Avec Emmanuelle Coutellier, Sébastien Finck, Marianne Viguès

Lumières : Cyril Hamès

Sons : Guillaume Tarbouriech

Costumes & accessoires : Stéphane Douret

Groupe 3.5.81

55 boulevard de Strasbourg 75010 PARIS

Tél : 01.42.46.67.21 / Port : 06.86.07.60.38

Mail : contact@groupe3581.com Site : www.groupe3581.com

RESIDENCE D'ÉCRITURE : LAURENT CONTAMIN

Le Groupe 3.5.81, en résidence à l'Espace culturel Boris Vian, conventionné jeune public et adolescents, a souhaité inscrire son action et sa programmation dans la Communauté d'Agglomération du Plateau de Saclay en invitant un auteur dramatique, Laurent Contamin, à écrire une pièce scientifique pour le jeune public sur le thème du cerveau.

Laurent Contamin est connu du public ulissien pour avoir été présent dans plusieurs programmations avec *Herodiade* en 2007 et *Les Veilleurs de Jour* en 2006 qu'il a également mis en scène, puis *Noces de Papier* en 2010. Laurent est aussi intervenu en ateliers marionnettes en classes primaires et comme auteur écrivant en live, suspendu dans les cintres pendant la présentation de la *Saison des amours* ! Il y a également joué en 2011 la partition marionnettique des *Echelles de Nuages* de Dominique Paquet. Il est aussi l'auteur de pièces radiophoniques scientifiques portant sur les trous noirs, *La Note blanche*, mise en onde par Jean-Mathieu Zahnd ou la géographie dans *La merveilleuse Epice de Tachawani*, mise en onde par Claude Guerre et diffusées sur France Culture.

Laurent Contamin a été donc en résidence à l'Institut de Neurobiologie Alfred Fessard de Gif-sur-Yvette dont les chercheurs se sont montrés tout de suite passionnés par le projet. Suite à son immersion dans les différentes unités de l'institut, il a écrit *Tête de linotte* qui a connu une première mise en vie sur le plateau de l'Espace culturel Boris Vian en partenariat avec S-cube et l'Institut de Neurobiologie Alfred Fessard.

Cette résidence s'inscrit dans La Belle Saison avec l'Enfance et la jeunesse – ministère de la Culture et de la Communication.

Résumé et note d'intention

Pénélope, douze ans, vit avec son père Jocelyn, contrôleur aérien. Depuis quelques mois, Pénélope ne retient plus rien au collège, multiplie les étourderies, siffle avec les oiseaux... Sa mémoire a l'air de lui jouer des tours. Jocelyn lui fait rencontrer une psychothérapeute afin de comprendre ce qui se passe dans son cerveau. Avec l'aide de celle-ci, Pénélope va peu à peu affirmer son projet de vie... et prouver que la « tête de linotte » a, en fait, une mémoire d'éléphant !

J'ai cherché, dans **Tête de Linotte**, à défricher le terrain qui permettait, en amont ou en aval du spectacle, que le jeune public puisse mieux appréhender le cerveau dans son fonctionnement, ainsi que les enjeux qu'il soulève – j'ai voulu le faire de manière théâtrale, c'est-à-dire avec des personnages incarnés et une « vraie intrigue » – en l'occurrence, une jeune héroïne dont le cerveau semble « dysfonctionner ».

Ce terrain, j'ai choisi de le défricher selon quelques axes prioritaires :

- filer la **métaphore** : les plis des draps, la canopée aux oiseaux, l'aéroport et sa vigie, internet et le Cloud, le géant à la pierre¹, le tailleur et Pénélope qui tisse et qui dé-tisse... sont autant de modèles qui peuvent introduire de façon ludique et imagée une présentation de l'anatomie et des fonctionnalités du cerveau ;
- placer l'Homme non pas en surplomb, mais au cœur même de la Création – et notamment tout près des **oiseaux**, si proches de nous (langage hyper évolué, utilisation d'outils...) ;
- m'insurger contre une vision du cerveau qui serait un « super ordinateur » que l'on n'utiliserait que partiellement, d'une mémoire qui serait un « super disque dur »... Insister au contraire sur la place de l'**affectif** dans les processus cognitifs ;
- évoquer la notion de **plasticité** neuronale... qui est ce qui m'a le plus émerveillé lors de ma résidence à l'INAF ; et j'ai choisi d'en parler avec humour, en l'extrapolant ici jusqu'à l'absurde (la farce extravagante que la psy joue à Jocelyn).

A l'arrivée, une fois le terrain défriché, on est plus proche, avec **Tête de Linotte**, du conte tragico-comique que du documentaire pédagogique : c'est ma vision du théâtre scientifique : semer des graines, poser des questions, ouvrir des chemins...

Laurent Contamin

¹ Extrait du *Vaillant petit Tailleur*, des frères Grimm.

Note d'intention de mise en scène

Parler avec les oiseaux

Dans *Tête de linotte*, pas de risque de didactisme puisque la pièce repose entièrement sur les rapports entre les personnages : Pénélope qui vit dans un monde parallèle peuplé de cris d'oiseaux et de trilles, le père séparé de la mère de sa fille qui ne sait pas comment fonctionne une adolescente et la psy qui questionne, cherche, se perd, s'amuse...

Pour faire vivre ce troublant décalage entre ces trois personnages, qui finiront par se retrouver, j'ai imaginé une structure tout en passages, niveaux et ruptures, analogues aux chemins du cerveau, structure à la fois réaliste et onirique. Cette horizontalité est enrichie par un arbre vertical figurant la canopée où tout se résoudra et où le désir d'envol de la tête de linotte s'exprimera. Les différents lieux de la pièce- la maison, le cabinet de la psy, la gare, le cap Fréhel, la tour de contrôle, la salle de sport, la canopée, sont délimités et en même temps à géométrie variable comme si les personnages pouvaient à leur gré leur donner des importances différentes selon leurs points de vue.

Pour la première mise en vie du spectacle, j'ai travaillé sur les rapports psychologiques entre ces trois êtres en les rendant précis, ténus et forts en insistant sur l'évidente limpidité de Pénélope face à la complexité angoissée des adultes. Les pépiements, les trilles des oiseaux qui rythment la pièce ajoutent à la simplicité joyeuse d'un être qui affirme sa différence comme un projet lumineux.

Patrick Simon

Lettre de Laurent Contamin à propos de la « mise en vie » de Tête de linotte

« Un grand merci Patrick pour cette première mise en vie: distribution très juste, place du sous-texte, rythme, équilibre très juste entre construction de personnage et transmission du texte au public, bande-son et vidéo impeccables, créatives, travail sur l'espace magnifique, on imagine la trace des différents trajets vus de haut, sur ces praticables et au sol, et d'un coup c'est ce qu'on croit voir à 90 degrés sur la projection de la 3ème image de cerveau, et puis la magnifique surprise de la verticalité quand Emmanuelle apparaît comme une chouette dans son trou d'arbre... et que cette troisième dimension de la dernière séquence soit la métaphore de l'envol qu'a pu prendre le personnage quand elle a pu se projeter dans l'avenir...

La difficulté *a priori* que j'imaginai, entre la langue des oiseaux et les "sous-titres", tu t'en es magnifiquement tiré. C'est très troublant de voir les lettres et les mots arriver sur l'écran de la manière qu'ils le font : le spectateur se met à appréhender le langage visuellement et auditivement comme le fait son cerveau et cela contribue à ce parallèle troublant entre cage de scène et boîte crânienne, on est spectateur de ce qu'on perçoit, en même temps qu'on en écrit quelque chose pour soi-même... Ça pose aussi des belles questions de théâtre. Et ces trois corps qui évoluent à l'horizontale, sur des praticables, passant dessus, dessous etc., m'ont fait penser à trois stylos écrivant leur histoire sur le plateau - ce que confirme la dernière séquence qui vient "récapituler" toute la pièce, avec les signaux envoyés de l'un à l'autre, ad libitum, par les appeaux... Je ne m'étais pas rendu compte en écrivant la pièce à quel point cette dernière séquence était "préparée" ainsi par tout ce qui précédait, et je pense que c'est ton travail sur l'espace qui le révèle. »

Laurent Contamin

Laurent Contamin – auteur



Laurent Contamin est auteur, metteur en scène, comédien. Une quinzaine de ses pièces tourne, depuis 1995, en Europe, Amérique et Afrique, dans des mises en scène de Claire Fréhel (*Devenir le ciel*), Grégoire Callies (*Fasse le ciel que nous devenions des enfants*, *La petite Odyssée*), Urszula Mikos (*Hérodiane*), Olivier David (*Dédicace*, *Noces de papier*, *Lisolo*), Sabine Pernette (*Tobie*), Patrick Conan (*Josette Forever*), Delphine Biard (*Corps et Biens*)...

Il écrit également pour la radio (lauréat Beaumarchais/France Culture, prix Nouveau Talent Radio SACD) : ses fictions et/ou documentaires sont diffusés sur France Culture, France Inter, la première/RTBF. Son corpus théâtral est publié aux éditions Théâtrales, chez Lansman, L'Harmattan, à la Librairie Théâtrale... Il publie des nouvelles et de la poésie aux éditions Eclats d'Encre, adapte Claudel, Saint-Exupéry, Rilke, Kleist, Büchner et Bosco qu'il met en scène, va écrire au Centre National des Arts du Cirque, à la Ledig House de New York, à l'Institut Canadien de Québec... Il est lauréat Villa Médicis Hors les Murs, boursier du Centre national du Théâtre et du Centre National du Livre, lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre. Entre 2002 et 2007, il est assistant à la direction artistique et artiste associé du Théâtre Jeune Public de Strasbourg. Durant cette période, il écrit principalement pour la marionnette, le théâtre d'objets, le jeune public, le théâtre hors les murs, sensible à des propositions dramaturgiques qui trouvent leur impulsion au cœur même du dialogue entre les différents langages scéniques. Depuis, il écrit fréquemment dans le cadre de résidences d'écriture (Bellac, Colombes, Pont-Audemer, Valréas). Il anime de nombreux ateliers d'écriture.

Patrick Simon – metteur en scène



Acteur dans une quarantaine de spectacles. Il met en scène : *Le Vaisseau-amiral* de José Pierre, *Lettres de guerre* de Jacques Vaché, *L'Assemblée des femmes* d'Aristophane, *Colette*, *Dame seule*, d'après Colette, *Rencontres fortuites* de Patrick Valade, *Congo-Océan*, *L'Île des poids-mouches*, *La Byzance disparue*, *Les Escargots vont au ciel*, *Le Manger-mou et le sous-vide*, *Froissements de nuits*, *Un Hibou à soi*, *Les Echelles de nuages*, *La Double Vie de Félida*, *Nazo blues*, *Les Maîtres-Fugueurs*, *Son Parfum d'avalanche*, *Terre parmi les courants* de Dominique Paquet, *Cinq semaines en ballon* d'après Jules Verne, *Le Boucher cartésien*, d'après Descartes, *Au bout de la plage...le Banquet* d'après Platon, *Le Sang démasqué* d'après Hervé Guibert, *Le Livre de Job* avec Bruno Netter, *Pourquoi m'as-tu fait si laid*, *Mary ?* d'après Mary Shelley, *La Terre est à nous* d'Annie Saumont, *Operaterramarique* de Yves Lebeau, *Le Voyageur* de Daniel Bérezniak, *Chlore* de Karin Serres, *Jaz* de Koffi Kwahulé, *Le Ventre des philosophes* de Michel Onfray, *Cabaret scientifique*, *Dissipation des brumes matinales* de Dominique Paquet, Françoise Pillet et Karin Serres, *Supplément au voyage de Cook* de Jean Giraudoux, *La Consolation de Sophie* de Dominique Paquet, *Enquête sur Hamlet* de Pierre Bayard, *Changer constamment en lumière et en flamme* textes de Michel Onfray, *ELLES* de Dominique Paquet... Il est co-directeur du Groupe 3.5.81.

Marianne Viguès – comédienne



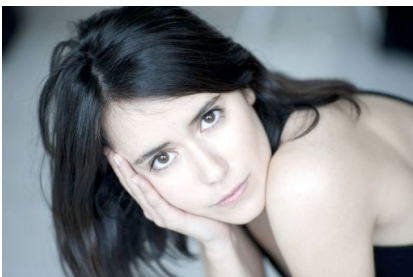
Formée à l'Ecole du Studio d'Asnières, elle intègre la Cie Jean-Louis Martin-Barbaz où elle joue Molière, Shakespeare, Voltaire et chante dans différents spectacles musicaux (Offenbach, Willemetz, ...) sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen, Jean-Marc Hoolbecq, Jean-Pierre Gesbert...

Sur scène, elle alterne entre théâtre - sous la direction de Lucien Marchal (*Andromaque*), Telmo Herrera (*Cuisine et dépendances*), Miléna Vlach (*Sganarelle ou le Cocu imaginaire*) - et théâtre musical : *Les 1001 Vies d'Ali Baba* (Aboulker/Châtel), *Le Prince et le Pauvre* (Salvia/Vidal), *Coups de Foudre* (Jean-Baptiste Arnal), *Le Chant de Coton* (Nathalie Roche/Caryn Trinca), *L'Opéra de Quat'Sous* (Brecht/Weill), ...

Pendant quatre ans, elle sillonne la France dans le spectacle de répertoire « *Où est-il l'été ? ...Aubade à Bobby Lapointe* » de la Cie L'Air de Rien. En 2013, elle se glisse dans la taie de L'Oreiller dans *La Pantoufle* de Claude Ponti, mise en scène par Olivia Machon.

Elle travaille pour le Groupe 3.5.81 aux côtés de Patrick Simon d'abord comme assistante puis sous sa direction depuis 2004 pour *Cabaret Astroburlesque*, *Saison des Amours*, *Rire et Vertige*...

Emmanuelle Coutellier – comédienne



Après des études d'histoire de l'art, Emmanuelle se forme à l'école des Enfants Terribles, au Studio d'Asnières, au Susan Batson Studio de New-York, et suit des stages auprès d'Eric Viala, Anne Bourgeois et Anatoli Vassiliev.

Elle fait ses débuts au sein de la Troupe de l'Epée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes dans *La Maison de Bernarda Alba* dans le rôle d'Adela, mis en scène par Antonio Diaz Florian. Puis

elle joue *Tes yeux se voilent*, écrit et mis en scène par Laurent Cazanave.

Elle crée sa compagnie L'appel sauvage et dirige une lecture de *A la périphérie* de Sedef Ecer, ainsi qu'un laboratoire d'improvisations autour d'extraits du blog *A tunisian girl*. Elle monte sa première production *L'Histoire d'amour du siècle* de Märta Tikkanen au théâtre des Déchargeurs, et poursuit actuellement sa tournée jusqu'en 2015 à L'avant-Seine théâtre de Colombes.

A l'écran, elle apparaît dans un film de Pascal Thomas et tient l'un des rôles principaux d'un téléfilm de Jean-Louis Lorenzi *Epuration*. Elle joue dans *Beyond* dirigé par David Cage et présenté au festival de Tribeca 2013, de même que dans une quinzaine de publicités, clip, et courts-métrages entre autres sous la direction d'Eric Lartigau, Max Boulbil et Antonin Peretjako.

Sébastien Finck – comédien



Sébastien apprend son métier de comédien au "Théâtre École du Passage" de Niels ARESTRUP de 1992 à 1995.

Dès la fin de sa formation il joue dans *La Puce à l'oreille* de Feydeau, sous la direction de Marc DUFOUR, dans la prestigieuse cour d'honneur de l'hôtel de ville de Lyon.

Myriam TANANT lui offre alors un rôle dans *FIGARO* (de Beaumarchais, Mozart et Rossini), un spectacle mêlant théâtre et opéra, puis dans *L'Osteria di Marechiaro* (de Paisiello), à l'Opéra National de Lyon.

Il intègre ensuite la troupe de *La Vie parisienne* d'Offenbach à la Comédie Française, sous la direction de Daniel Mesguich.

Il jouera ensuite sous la direction de Denis LLORCA dans *Così fan tutte* de Mozart, *Les Misérables* de Victor Hugo et *Falstaff* de Shakespeare avec Claude Brosset.

Puis, sous la direction de Pierre BEFFEYTE, dans *Tout est bien qui finit bien* de Shakespeare, *La dame de chez Maxim* de Feydeau, *La véritable histoire de la quête du Graal* de Mathieu Duvernois.

Sous la direction de Jean-Renaud GARCIA dans *Le Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier. Sous la direction de Marilyn ALASSET dans *Edith S.* de Maryse Wolinski.

Mais il n'aime pas que le théâtre, on peut aussi le voir sur petits et grands écrans, dans *Mille millièmes...* de Rémi WATERHOUSE, dans *Platane* d'Eric JUDOR, dans *La smala s'en mêle* de Didier GROUSSET, dans *Clem* de Joyce BUNUEL...

Cyril Hamès – créateur lumières



Créateur lumière sur les spectacles du Groupe 3.5.81 depuis 1999, il a travaillé également avec les Chiche Capon, Jean-Christophe Dollé, Jean-Louis Martin-Barbaz, Félix Prader, Emmanuel de Sablet, Eric Rouquette, Geneviève de Kermabon, Hervé Van der Meulen, Joséphine Dechenaud, Stéphane Dausse, Régis Lang, Michel Guyard, Claude Darvy.

Il a été régisseur général sur des spectacles de Gloria Paris, Clément Poirée, Philippe Adrien.

Il a fait récemment la scénographie de *Quand la viande parle* mis en scène par Guillaume Tarbouriech, de *L'Opéra de Quat 'sous* mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz, *Supplément au voyage de Cook* mis en scène par Patrick Simon et *Le Sas* mis en scène par Manuel Pons.

Il est le directeur technique du Groupe 3.5.81.

Autour du spectacle

CAFE PHILO

Le spectacle peut être accompagné d'une discussion philosophique en amont ou en aval des représentations, dans les classes ou au théâtre.

Durée : 1h

Intervenante : Dominique Paquet, docteur en philosophie.

Thèmes possibles :

Qu'est-ce que penser ?

Suis-je un être humain ou une marionnette ?

Qui suis-je moi qui suis différent des Autres ?

Humanité et animalité

Jeux sur les animaux philosophiques

CAFE SCIENTIFIQUE

Le spectacle peut être accompagné d'une discussion scientifique en amont ou en aval des représentations, dans les classes ou au théâtre.

Durée : 1h

Intervenant : un épistémologue

Thèmes possibles :

Le transhumanisme

Homme augmenté ou diminué ?

Le projet human brain

Le langage des oiseaux

Depuis sa date de naissance le 3 mai 1981, le GROUPE 3.5.81 a créé :

- 1982 → **Echange et Cauchemar** de Yukio Mishima, et **Capitaine Fracasse** de Bernard Blot, d'après Théophile Gautier, mises en scène : Bernard Anberrée.
- 1983 → **Lettres de guerre** de Jacques Vaché, mise en scène : Patrick Simon.
- 1984 → **Courteline'S** d'après Courteline, mise en scène : Bernard Anberrée.
- 1985 → **Colette, dame seule** d'après Colette, mise en scène : Patrick Simon.
« *Il faut aller la voir, c'est une résurrection* » **Télérama**
- 1986 → coproduction de **Hosanna** de Michel Tremblay, mise en scène : Laurence Février.
- 1987 → **Suzanna Andler** de Marguerite Duras, mise en scène : Bernard Anberrée.
« *Le Duras qui fait courir Avignon* » **Matin de Paris**
- 1989 → **Congo-Océan** de Dominique Paquet, mise en scène : Patrick Simon.
« *C'est admirablement bien joué* » **France-Inter**
- 1992 → **Pontormo** de Denis Bélanger et Michel Ouimet, mise en scène : Bernard Anberrée.
« *Etrange et envoûtant, soirée mystérieuse, d'un propos sans exemple, captivante* » **Le Monde**
- 1992 → **Le Boucher cartésien** d'après Descartes, mise en scène : Patrick Simon.
« *Magnifiquement audacieux, concret, charnel* » **Télérama**
« *Mise en scène ludique, inventive et dynamique d'une géniale invention* » **Le Dauphiné**
- 1993 → **La Byzance disparue** de Dominique Paquet, mise en scène : Patrick Simon.
« *Le ton et l'écriture magnifique d'une tragédie classique* » **Le Dauphiné.**
- 1993 → **Le Sang démasqué** d'après Hervé Guibert, mise en scène : Patrick Simon.
« *Une force inouïe qui ne laisse pas le spectateur indemne* » **Télérama** « *Un spectacle d'une intensité extrême* »
V.S.D
- 1995 → **Au bout de la plage...le Banquet** d'après Platon, mise en scène : Patrick Simon.
« *Les comédiens se délectent, les spectateurs savourent, c'est réjouissant comme un bain de minuit sur une plage d'été* » **La Tribune Desfossés**
- 1997 → **Les Escargots vont au ciel** de Dominique Paquet, mise en scène : Patrick Simon.
« *Un voyage aux mille images, qui enchante l'âme et ravit le cœur. L'Avant-Scène.* « *Un langage qui coule comme une source claire charrie des éclats de pensée et tourbillonne autour des questions dans lesquelles les jeunes spectateurs se reconnaissent* » **Ouest-France**
- 1998 → **Pourquoi m'as-tu fait si laid Mary ?** d'après le *Frankenstein* de Mary Shelley, mise en scène : Patrick Simon.
« *Une interprétation troublante* » **La Tribune**
- 1999 → **La double vie de Félicité** de Dominique Paquet, mise en scène : Patrick Simon.
« *Le spectateur, ravi, est saisi de vertige, toisant les profondeurs abyssales du dédoublement et de l'art de jouer* »
Télérama
→ **Chlore** et **Froissements de nuits** de Karin Serres et Dominique Paquet, mise en scène Patrick Simon.
« *Un véritable fragment de discours amoureux, doux et amer, révolté et tendre* » **Libération**

- 2000** → **Un Hibou à soi** de Dominique Paquet, mise en scène Patrick Simon. « *Pur théâtre, pur plaisir* » **France Culture**
- 2002** → **Les Echelles de nuages** de Dominique Paquet, mise en scène Patrick Simon.
« *Une ellipse de pur bonheur, une parenthèse de poésie que l'on ne voudrait jamais se voir fermer* » **La Provence**
- 2003** → **Jaz** de Koffi Kwahulé, mise en scène Patrick Simon. « *Dominique Paquet s'empare de Jaz pour faire siens les mots de Koffi Kwahulé. Haletante, oppressante, oppressée, témoin et protagoniste dans sa petite robe grise, elle leur donne vie dans la douleur et la détresse de la chair brûlée par le verbe comme par un fer rouge* ». **La Croix**
- 2005** → **Son Parfum d'avalanche** de Dominique Paquet, mise en scène Patrick Simon.
« *Un spectacle de rêves et mystères, d'interrogations et de découverte des sens et des autres* » **La Croix**
- 2006** → **Le Ventre des philosophes** de Michel Onfray, mise en scène Patrick Simon.
« *...exercice jubilatoire...un décor ingénieux...une mise en scène alerte* » **La Croix**
« *...c'est très ludique, très croustillant, les comédiens s'amuse comme des fous, c'est très réussi...* » **Le Figaro Magazine**
→ **Terre parmi les courants** de Dominique Paquet, mise en scène Patrick Simon.
- 2007** → **Cabaret astroburlesque** conçu par Dominique Paquet et Patrick Simon, mise en scène Patrick Simon.
« *Le metteur en scène immerge quatre acteurs et les spectateurs dans les trous noirs et lumineux d'un plateau magique... Un cabaret drolatique et cocasse.* » **La Terrasse**
- 2008** → **Dissipation des brumes matinales** de Dominique Paquet, Françoise Pillet et Karin Serres, mise en scène Patrick Simon.
« *Un spectacle intelligent et percutant, d'histoires entre bourrasques et embellies, à l'image du tourbillon de la vie* » **Essonne Magazine**
- 2009** → **Cérémonies** de Dominique Paquet, mise en scène Patrick Simon.
« *Un hommage rendu à la jeunesse* » **La Terrasse**
« *Des acteurs formidables, une mise en scène simple et sobre, une scénographie simplement magnifique.* » **Arte TV**
- 2010** → **La Consolation de Sophie** de Dominique Paquet, mise en scène Patrick Simon.
« *Le spectacle pose une question universelle qui touchera petits et grands* » **Philosophie Magazine**
« *La vidéo a un sens et n'est pas envahissante, le texte est bien écrit, la mise en scène a le rythme et la précision nécessaires* » **theatredublog.com**
- 2011** → **Enquête sur Hamlet** de Pierre Bayard, adaptation de Dominique Paquet, mise en scène Patrick Simon.
« *Atmosphère survoltée, débit rapide, volonté de tout comprendre en jouant et rejouant le scénario, le spectateur est happé dans l'engrenage qui interroge la psychanalyse et les multiples critiques qui se sont succédées au cours des siècles. Haletant.* » **La Provence**
- 2012** → **Changer constamment en lumière et en flamme** textes de Michel Onfray, adaptation de Dominique Paquet, mise en scène Patrick Simon.
Coup de chapeau à Michel Onfray et à l'équipe du théâtre. Mediapart
Un spectacle intense, sans concession, porté haut par la performance de Thomas Cousseau. Froggy's delight
- 2014** → **ELLES** de Dominique Paquet, mise en scène Patrick Simon.

